

# Des stocks de kits pour la rentrée

**V**oilà qui a le mérite de rendre un peu moins salée la facture de la rentrée. Pour la première fois cette année, la Ville de Marseille va livrer des kits de fournitures scolaires aux 76 000 élèves des écoles publiques maternelles et élémentaires. "Pour être au plus près des besoins, on a travaillé en partenariat avec des directeurs d'école pour les constituer", souligne Pierre Huguet, adjoint PM en charge des écoles.

Préparés par les petites mains d'un Esat, des stocks de sacs contenant stylos, crayons, feutres et autres doubles décimètres sont acheminés dans les établissements depuis fin juillet. "Ça va soulager tout le monde, notamment dans les écoles comme la nôtre, classées en Réseau d'éducation prioritaire +, où les fournitures constituent des charges très lourdes pour les familles", se réjouit Rifaï Saïd Mohamed, directeur de la maternelle Désirée-Clary (2<sup>e</sup>) à la réception des colis.

Tout ce matériel n'aura pas à être acheté par les parents, et si les enseignants restent libres de demander une liste complémentaire, ils ont été invités, en accord avec l'inspecteur d'académie, à jouer le jeu pour épargner le plus possible le porte-monnaie des familles.

Reste que dans les rayons des supermarchés, c'est la confusion. "Je n'étais pas au courant, c'est une super idée", s'enthousiasme Nourdine au moment de faire ses courses au Merlan avec sa fille qui entre en CM1. Les profs avaient pourtant bien indiqué sur leur liste que les achats demandés viendraient en complément d'un kit fourni par la Ville. "Ah je n'avais pas compris, je dois repasser la ramette de papier alors?", s'étonne Angélique, habitante de la Rose (13<sup>e</sup>) et maman de trois garçons



L'adjoint aux écoles Pierre Huguet (PM) a présenté les kits reçus vendredi à l'école Désirée-Clary aux côtés de Stéphane Ferraioli, représentant le directeur académique des services de l'Éducation nationale. /PHOTOS VALÉRIE VREL

**“Ah on va nous donner des kits? C'est trop bien, surtout qu'avec la hausse des prix, toute mon allocation de rentrée est passée dans l'achat de vêtements pour mes fils.”**

ANGÉLIQUE,  
HABITANTE DE LA ROSE (13<sup>e</sup>)

inscrits en maternelle, élémentaire et collège. C'est trop bien, surtout qu'avec la hausse des prix, toute mon allocation de rentrée est passée dans l'achat de vêtements pour mes fils." En offrant ces kits, la Ville entre dans les pas du Département qui avait lancé l'initiative à la rentrée 2018 pour les collégiens. La mairie, à l'époque dirigée par Jean-Claude Gaudin (LR) ne participait alors à l'achat de matériel qu'à travers la dotation annuelle versée aux écoles, à hauteur de 38 € par élève (42 € dans les écoles des quartiers prioritaires). "Le problème c'est que, malgré l'inflation, le montant de ce budget n'a pas évolué au fil des ans et reste le même en 2023, regrette Arnaud Dupleix, porte-parole de l'association de parents d'élèves FCPE 13. Or les prix du catalogue professionnel Charlemagne que les enseignants doivent utiliser ont explosé". De l'ordre de 34 % en deux ans. Résultat: les profs abandonnent certains choix pédagogiques ou font des arbitrages. "Certains demandent une forte contribution des parents pour les fournitures afin de garder le budget pour du matériel de manipulation pour la classe, d'autres ne les sollicitent quasiment pas et utilisent tout le budget communal pour l'achat de cahiers et fichiers, mais comme pour la même somme, ils peuvent moins acheter qu'avant sur le catalogue, ils repèrent des bons plans chez Lidl ou Action et y constituent la réserve de classe... avec leur argent personnel", déplore Marie, prof remplaçante dans le 13<sup>e</sup>. C'est la raison pour laquelle la

**“L'idée, c'est qu'il n'y ait plus de liste complémentaire à l'avenir.”**

PIERRE HUGUET, ADJOINT AU MAIRE EN CHARGE DES ÉCOLES

FCPE a lancé une enquête sur les listes complémentaires de fournitures: "On regrette que les familles n'aient pas été associées au lancement des kits. On aurait préféré que la Ville augmente son budget global sur les moyens pédagogiques en l'indexant sur les prix pratiqués dans le catalogue Charlemagne", poursuit Arnaud Dupleix. La FCPE appelle à ce que soit mené "un travail de fond entre l'inspection d'académie, la mairie et les parents pour trouver des solutions, notamment sur les manuels qui pèsent dans le budget et pourraient être remplacés par des ressources libres d'accès." C'est justement ce que la Ville envisage de faire: "Pour tendre vers l'entièvre gratuité de l'école, nous allons travailler avec les enseignants et les familles afin de mutualiser les fournitures et en avoir une gestion plus responsable, assure Pierre Huguet. L'idée, c'est qu'on n'ait plus de liste complémentaire à l'avenir."

La Ville entend montrer avec ces kits qu'elle aussi participe, et pas seulement dans l'ombre, à accroître le pouvoir d'achat des Marseillais. D'après la dernière enquête de la Confédération syndicale des familles (CSF), le coût moyen d'une liste de fournitures à la rentrée 2023 pour un écolier s'élève à 233 € contre 190 € en 2022 (+ 23 %), 371 € pour un collégien (+ 3,5 %) et 427 € pour un lycéen (+ 3,1 %).

Laurence MILDONIAN